

DEVOIR MAISON : CORRIGÉ

Nota Bene. Si vous le souhaitez (c'est encouragé), vous pouvez travailler en groupe. Un groupe peut contenir jusqu'à trois élèves.

Soit $K = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} et $n \geq 1$ un entier. Pour toute matrice $A \in M_n(K)$, on note

$$\|A\| = \sup_{X \in M_{n,1}(K) \setminus \{0\}} \frac{\|AX\|}{\|X\|}.$$

Ici la norme $\|\cdot\|$ choisie sur l'espace $M_{n,1}(K)$ des vecteurs colonnes est la norme euclidienne,

$$\|X\| = \sqrt{\sum_{j=1}^n |x_j|^2} \quad \text{pour tout vecteur colonne } X = \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} \in M_{n,1}(K).$$

I — PRÉLIMINAIRES

1. Montrer que $\|\cdot\|$ est une norme sur $M_n(K)$.

Solution. Déjà, remarquons que pour tout $A = (a_{ij}) \in M_n(K)$, $\|A\|$ est bien défini. En effet, pour tout $k = 1, \dots, n$ et $X = {}^t(x_1, \dots, x_n) \in M_{n,1}(K)$, on a

$$\begin{aligned} \sum_{k=1}^n |(AX)_k|^2 &= \sum_{k=1}^n \left| \sum_{\ell=1}^n a_{k,\ell} x_\ell \right|^2 \leq \sum_{k=1}^n \left(\sum_{\ell=1}^n |a_{k,\ell}| |x_\ell| \right)^2 \\ &\leq \|X\|_\infty^2 \sum_{k=1}^n \left(\sum_{\ell=1}^n |a_{k,\ell}| \right)^2 \end{aligned}$$

où $\|X\|_\infty = \sup_i |x_i|$. Notons que $\|X\|^2 = \sum_i |x_i|^2 \geq \|X\|_\infty^2$, de sorte qu'on obtient

$$\|AX\| \leq C \|X\| \quad \text{où} \quad C = \sqrt{\sum_{k=1}^n \left(\sum_{\ell=1}^n |a_{k,\ell}| \right)^2}.$$

On en déduit immédiatement que

$$\|A\| = \sup_{X \neq 0} \frac{\|AX\|}{\|X\|} \leq C < \infty.$$

Vérifions à présent que $\|\cdot\|$ est une norme. La positivité, l'homogénéité et l'inégalité triangulaire découlent directement du fait que $\|\cdot\|$ est une norme. Il reste à vérifier la séparation : soit $A \in M_n(K)$ telle que $\|A\| = 0$. Alors par définition de $\|A\|$ on a $AX = 0$ pour tout $X \neq 0$. Il suit que l'endomorphisme de \mathbb{R}^n canoniquement associé à A est nul, donc A est la matrice nulle.

2. Montrer que c'est une norme d'algèbre, dans le sens où

$$\|AB\| \leq \|A\| \cdot \|B\|, \quad A, B \in M_n(K).$$

Solution. Il suit de la définition de la norme triple que pour tous $A \in M_n(K)$ et $X \neq 0$ on a $\|AX\| \leq \|A\| \|X\|$ (c'est aussi vrai si $X = 0$). Ainsi si A, B sont deux matrices carrées de taille n et $X \neq 0$, on a

$$\|ABX\| \leq \|A\| \cdot \|BX\| \leq \|A\| \cdot \|B\| \cdot \|X\|.$$

Il suit immédiatement que $\|AB\| \leq \|A\| \cdot \|B\|$.

3. En déduire que pour toute matrice A , la suite $(A_N)_{N \in \mathbb{N}}$ définie par

$$A_N = \sum_{\ell=0}^N \frac{A^\ell}{\ell!}$$

est une suite de Cauchy dans $M_n(K)$.

Solution. Soit $\varepsilon > 0$ et $p, q \in \mathbb{N}$ avec $p \leq q$. On a

$$\|A_q - A_p\| = \left\| \sum_{\ell=p}^q \frac{A^\ell}{\ell!} \right\| \leq \sum_{\ell=p}^q \frac{\|A\|^\ell}{\ell!}.$$

La série $\sum_{\ell} \|A\|^\ell / \ell!$ converge vers $\exp \|A\|$. En particulier la suite des sommes partielles $\left(\sum_{\ell=0}^N \|A\|^\ell / \ell! \right)_{N \in \mathbb{N}}$ est de Cauchy dans K , donc il existe $N \geq 0$ tel que pour tous $p, q \geq N$ avec $q \geq p$ on a

$$\sum_{\ell=p}^q \frac{\|A\|^\ell}{\ell!} < \varepsilon.$$

Il suit que $\|A_q - A_p\| < \varepsilon$ pour tous $p, q \geq N$, donc (A_N) est une suite de Cauchy dans $M_n(K)$.

Dans toute la suite, on notera $\exp A$ ou encore e^A la matrice limite

$$\exp A = \sum_{\ell=0}^{\infty} \frac{A^\ell}{\ell!} = \lim_{N \rightarrow \infty} A_N.$$

II — PROPRIÉTÉS DE L'EXPONENTIELLE DE MATRICE

4. Montrer que si A et B commutent, alors $e^{A+B} = e^A e^B$.

Solution. Comme A et B commutent, on peut appliquer la formule du binôme de Newton et pour tout $m \geq 0$ on a

$$\frac{(A+B)^m}{m!} = \sum_{k=0}^m \frac{A^k}{k!} \frac{B^{m-k}}{(m-k)!}.$$

Soient $A_N = \sum_{k=0}^N A^k / k!$ et $B_N = \sum_{\ell=0}^N B^\ell / \ell!$. Alors

$$A_N B_N = \sum_{0 \leq k, \ell \leq N} \frac{A^k}{k!} \frac{B^\ell}{\ell!}. \quad (1)$$

D'autre part posons $C = A + B$ et $C_N = \sum_{m=0}^N (A+B)^m / m!$. Alors

$$C_N = \sum_{m=0}^N \sum_{k=0}^m \frac{A^k}{k!} \frac{B^{m-k}}{(m-k)!} = \sum_{(k, \ell) \in P(N)} \frac{A^k}{k!} \frac{B^\ell}{\ell!} \quad (2)$$

où $P(N)$ est l'ensemble des couples (k, ℓ) avec $0 \leq k, \ell \leq N$ et vérifiant $k + \ell \leq N$. On définit aussi

$$Q(N) = \{0, \dots, N\}^2 \setminus P(N) = \{(k, \ell) \in \{0, \dots, N\}^2 : k + \ell > N\}.$$

Alors les équations (1) et (2) impliquent

$$A_N B_N - C_N = \sum_{(k, \ell) \in Q(N)} \frac{A^k}{k!} \frac{B^\ell}{\ell!}.$$

Notons $\alpha = \max(\|A\|, \|B\|)$. Alors pour tout $(k, \ell) \in Q(N)$, on a $k + \ell \leq 2N$ et donc $\|A^k B^\ell\| \leq \alpha^{k+\ell} \leq \alpha^{2N}$. De plus, on a $k \geq N/2$ ou $\ell \geq N/2$ donc $k! \ell! \geq \lfloor N/2 \rfloor!$. Ainsi on a montré

$$\left\| \frac{A^k}{k!} \frac{B^\ell}{\ell!} \right\| \leq \frac{\alpha^{2N}}{\lfloor N/2 \rfloor!}$$

Comme $\text{Card } Q(N) \leq N^2$, on obtient finalement

$$\|A_N B_N - C_N\| \leq \frac{N^2 \alpha^{2N}}{\lfloor N/2 \rfloor!}.$$

En particulier,

$$\|A_{2N} B_{2N} - C_{2N}\| \leq \frac{(2N)^2 (\alpha^4)^N}{N!} = 2^2 (\alpha^4)^2 \frac{N^2}{N(N-1)} \frac{(\alpha^4)^{N-2}}{(N-2)!} \xrightarrow{N \rightarrow \infty} 0.$$

En effet $(\alpha^4)^\ell / \ell!$ est le terme général de la série définissant $\exp(\alpha^4)$, donc tend vers zéro quand $\ell \rightarrow \infty$. Maintenant, on remarque que $A_{2N} B_{2N} \rightarrow \exp(A) \exp(B)$ et $C_{2N} \rightarrow \exp(C)$ quand $N \rightarrow \infty$, donc on obtient bien le résultat voulu.

5. En déduire que pour $A \in M_n(K)$, la matrice $\exp A$ est inversible et calculer son inverse.

Solution. Comme A et $-A$ commutent, on a par la question précédente

$$e^A e^{-A} = e^{-A} e^A = e^{A-A} = e^0 = I_n.$$

Ainsi e^A est inversible d'inverse e^{-A} .

6. Montrer que pour si $A \in M_n(K)$ et $P \in GL_n(K)$ alors

$$\exp(P^{-1}AP) = P^{-1} \exp(A)P.$$

Solution. Soit $A \in M_n(K)$. On considère la suite (A_N) de la question 3., ainsi la suite (B_N) obtenue en remplaçant A par $P^{-1}AP$. On a

$$B_N = \sum_{\ell=0}^N \frac{(P^{-1}AP)^\ell}{\ell!} = \sum_{\ell=0}^N \frac{P^{-1}A^\ell P}{\ell!} = P^{-1} \left(\sum_{\ell=0}^N \frac{A^\ell}{\ell!} \right) P = P^{-1} A_N P.$$

L'application $A \mapsto P^{-1}AP$ est continue $M_n(K) \rightarrow M_n(K)$, on obtient en faisant tendre N vers $+\infty$,

$$\exp(P^{-1}AP) = \lim_N B_N = \lim_N P^{-1} A_N P = P^{-1} \exp(A)P.$$

7. Montrer que pour toute $A \in M_n(K)$ on a

$$\det \exp A = \exp \text{tr } A.$$

Indication. On pourra le montrer pour les matrices complexes triangulaires supérieures et en déduire le cas général.

Solution. Soit $T \in M_n(\mathbb{C})$ une matrice triangulaire supérieure. On note $\lambda_1, \dots, \lambda_n$ ses coefficients diagonaux. Une récurrence immédiate donne que pour tout $\ell \in \mathbb{N}$, la matrice $T^\ell / \ell!$ est triangulaire supérieure et ses coefficients diagonaux sont donnés par $\lambda_1^\ell / \ell!, \dots, \lambda_n^\ell / \ell!$. Puisque que pour tout $j = 1, \dots, n$ on a

$$\exp \lambda_j = \sum_{\ell=0}^{\infty} \frac{\lambda_j^\ell}{\ell!}$$

on obtient que $\exp T$ est triangulaire supérieure et que ses coefficients diagonaux sont donnés par $\exp \lambda_1, \dots, \exp \lambda_n$. Il suit que

$$\det \exp T = \prod_{j=1}^n \exp \lambda_j = \exp \sum_{j=1}^n \lambda_j = \exp \text{tr } T.$$

Soit maintenant $A \in M_n(K)$ quelconque. On a $K \subset \mathbb{C}$ et le polynôme caractéristique de A est scindé sur \mathbb{C} . Par suite A est trigonalisable sur le corps \mathbb{C} , et il existe $P \in GL_n(\mathbb{C})$ telle que $T = P^{-1}AP$ soit triangulaire supérieure. Par ce qui précède on a $\det \exp T = \exp \operatorname{tr} T$. Comme A et T sont semblables, on a aussi $\operatorname{tr} T = \operatorname{tr} A$. D'autre part $\exp A$ et $\exp T$ sont aussi semblables par la question 6., donc $\det \exp A = \det \exp T$. Finalement

$$\det \exp A = \det \exp T = \exp \operatorname{tr} T = \exp \operatorname{tr} A.$$

On dit qu'une application $\mathbb{R} \rightarrow M_n(K)$, $t \mapsto A(t)$ est de classe \mathcal{C}^1 si pour tous $1 \leq i, j \leq n$, le coefficient $A(t)_{ij}$ en place (i, j) de $A(t)$ dépend de manière \mathcal{C}^1 de t .

8. Soit $A \in M_n(K)$. Montrer que l'application

$$\mathbb{R} \rightarrow M_n(K), \quad t \mapsto \exp(tA)$$

est de classe \mathcal{C}^1 et qu'on a $\frac{d}{dt} \exp(tA) = A \exp(tA)$.

Solution. Soient $1 \leq i, j \leq n$. On veut montrer que la fonction $f : \mathbb{R} \rightarrow K$ est \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} , où $f(t)$ est le coefficient en place (i, j) de e^{tA} pour tout $t \in \mathbb{R}$. On a

$$f(t) = \sum_{\ell=0}^{\infty} f_{\ell}(t) \quad \text{où} \quad f_{\ell}(t) = \frac{((tA)^{\ell})_{ij}}{\ell!} = \frac{(A^{\ell})_{ij}}{\ell!} t^{\ell}, \quad \ell \geq 0.$$

Méthode 1 (dérivation terme à terme). On applique le théorème de dérivation sous le signe somme, et pour cela on va montrer que pour tout intervalle borné du type $I_r = [-r, r]$ avec $r > 0$, on a

$$\sum_{\ell} \|f_{\ell}\|_{\infty, I_r} < \infty \quad \text{et} \quad \sum_{\ell} \|f'_{\ell}\|_{\infty, I_r} < \infty \quad (3)$$

où pour toute fonction g continue sur \mathbb{R} on a noté $\|g\|_{\infty, I_r} = \sup_{I_r} |g|$. On veut donc majorer les fonctions $|f_{\ell}|$ et $|f'_{\ell}|$ uniformément sur I_r .

Notons que pour toute matrice $B = (b_{ij}) \in M_n(K)$, on a $|b_{ij}| \leq \|B\|$. En effet, si $e_j \in M_{n,1}(K)$ est le vecteur colonne dont toutes les entrées sont nulles sauf la j^e qui vaut 1, le vecteur Be_j est la j^e colonne de B . Ainsi

$$|b_{ij}| \leq \|Be_j\| \leq \|B\| \cdot \|e_j\| = \|B\|.$$

On obtient donc pour tout $\ell \in \mathbb{N}$

$$|(A^{\ell})_{ij}| \leq \|A^{\ell}\| \leq \|A\|^{\ell}.$$

Fixons $r > 0$. On a pour tout $\ell \in \mathbb{N}$

$$|f_{\ell}(t)| = \left| \frac{(A^{\ell})_{ij}}{\ell!} t^{\ell} \right| \leq \frac{\|A\|^{\ell}}{\ell!} |t|^{\ell} \leq \frac{(r\|A\|)^{\ell}}{\ell!}, \quad |t| \leq r. \quad (4)$$

Les fonctions f_{ℓ} sont toutes de classe \mathcal{C}^1 (car polynomiales). On a $f'_0 = 0$ et pour tout $\ell \geq 1$,

$$|f'_{\ell}(t)| = \left| \frac{(A^{\ell})_{ij}}{(\ell-1)!} t^{\ell-1} \right| \leq \|A\| \frac{(r\|A\|)^{\ell-1}}{(\ell-1)!}, \quad |t| \leq r. \quad (5)$$

Comme la série de terme général $(r\|A\|)^{\ell}/\ell!$ converge, on en déduit (3). Le théorème de dérivation sous le signe somme s'applique et f est de classe \mathcal{C}^1 sur $[-r, r]$ et f' coïncide avec la fonction somme $\sum_{\ell \geq 0} f'_{\ell}$. Ceci étant vrai pour tout $r > 0$, on obtient que f est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} avec

$$f'(t) = \sum_{\ell=0}^{\infty} f'_{\ell}(t) = \sum_{\ell=0}^{\infty} \frac{(A^{\ell+1})_{ij}}{\ell!} t^{\ell}. \quad (6)$$

Méthode 2 (avec les séries entières). On voit que $f(t) = \sum_{\ell \geq 0} \alpha_\ell t^\ell$ est la fonction somme de la série entière dont le terme général est $\alpha_\ell = (A^\ell)_{ij} / \ell!$. Comme dans la méthode 1, on a $|\alpha_\ell| r^\ell \leq (r \|A\|)^\ell / \ell!$, donc la suite $(\alpha_\ell r^\ell)$ est bornée pour tout $r > 0$. Il suit que la série entière $\sum_\ell \alpha_\ell t^\ell$ a un rayon de convergence infini, donc f est \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R} et la relation (6) est satisfaite.

Soit $A_N(t) = \sum_{\ell=0}^N (tA)^\ell / \ell!$. Le coefficient en place (i, j) de $AA_N(t)$ est donné par

$$(AA_N)_{ij} = \sum_{\ell=0}^N \frac{(A^{\ell+1})_{ij} t^\ell}{\ell!}.$$

En faisant $N \rightarrow \infty$ on obtient que le coefficient en place (i, j) de $A \exp(tA)$ est donné par $f'(t) = \frac{d}{dt} (e^{tA})_{ij}$. Comme c'est vrai pour tout (i, j) , on obtient le résultat voulu.

9. Montrer que pour tous $A \in M_n(K)$ et $X_0 \in M_{n,1}(K)$, le système

$$\begin{cases} X'(t) = AX(t) \\ X(0) = X_0 \end{cases}$$

admet une unique solution $X \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}, M_{n,1}(K))$ qui est donnée par

$$X(t) = \exp(tA)X_0, \quad t \in \mathbb{R}.$$

Solution. La question précédente donne immédiatement que l'application $t \mapsto \exp(tA)X_0$ est solution du système. Nous allons montrer que c'est la seule. Déjà, on remarque que puisque $AA_N(t) = A_N(t)A$ (où $A_N(t)$ est définie dans la question précédente), on a

$$A \exp(tA) = \exp(tA)A$$

pour tout $t \in \mathbb{R}$. On se donne $X : t \mapsto X(t)$ une solution du système et on pose

$$\tilde{X}(t) = e^{-tA}X(t).$$

Puisque $\frac{d}{dt}(\exp(-tA)) = -A \exp(-tA) = -\exp(-tA)A$, on obtient

$$\frac{d}{dt} \tilde{X}(t) = \left(\frac{d}{dt} e^{-tA} \right) X(t) + e^{-tA} X'(t) = (-e^{-tA}A) X(t) + e^{-tA} AX(t) = 0. \quad (7)$$

Ainsi $t \mapsto \tilde{X}(t)$ est constante et $\tilde{X}(t) = \tilde{X}(0) = X_0$ pour tout $t \in \mathbb{R}$. On multipliant par e^{tA} on obtient, par la question 5.,

$$X(t) = e^{tA} \tilde{X}(t) = e^{tA} X_0,$$

donc $t \mapsto e^{tA} X_0$ est l'unique solution du système.

Remarque. Pour obtenir (7), on a utilisé le fait suivant : si $A(t)$ et $B(t)$ sont des matrices de tailles respectives $m \times n$ et $n \times p$, qui dépendent de manière \mathcal{C}^1 de t , alors le produit $C(t) = A(t)B(t)$ est aussi \mathcal{C}^1 en t et

$$C'(t) = A'(t)B(t) + A(t)B'(t). \quad (8)$$

En effet, soient $1 \leq i \leq m$ et $1 \leq j \leq p$. Le coefficient en place (i, j) de $C(t)$ est donné par

$$C(t)_{ij} = \sum_{k=1}^n A(t)_{ik} B(t)_{kj}.$$

Comme les coefficients de $A(t)$ et $B(t)$ sont de classe \mathcal{C}^1 , on obtient que $t \mapsto C(t)_{ij}$ est aussi de classe \mathcal{C}^1 avec

$$\frac{d}{dt} C(t)_{ij} = \sum_{k=1}^n A'(t)_{ik} B(t)_{kj} + \sum_{k=1}^n A(t)_{ik} B'(t)_{kj} = (A'(t)B(t) + A(t)B'(t))_{ij}.$$

Ceci est exactement l'équation (8).

III — MÉTHODE POUR CALCULER L'EXPONENTIELLE D'UNE MATRICE

10. Montrer que si $A = \text{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$ est une matrice diagonale, avec $\lambda_j \in K$ pour tout $j = 1, \dots, n$, alors

$$\exp A = \text{diag}(e^{\lambda_1}, \dots, e^{\lambda_n}).$$

Solution. Pour tout ℓ on a $A^\ell/\ell! = \text{diag}(\lambda_1^\ell/\ell!, \dots, \lambda_n^\ell/\ell!)$. On en déduit immédiatement le résultat.

11. Soit $Q_n = \sum_{\ell=0}^n \frac{X^\ell}{\ell!} \in K[X]$. Montrer que pour toute matrice nilpotente $N \in M_n(K)$ on a

$$\exp N = Q_n(N).$$

Solution. En effet, soit N nilpotente, donc il existe p tel que $N^p = 0$. Comme N est de taille n , on a vu en cours que $N^n = 0$. Démontrons le rapidement. Le polynôme minimal μ_N de N divise X^p , donc $\mu_N = X^q$ avec $q \leq n$ puisqu'il est de degré au plus n . Ainsi $N^n = N^{n-q}N^q = 0$. On obtient alors $N^\ell = 0$ pour tout $\ell \geq n$. Ainsi, on obtient

$$\exp N = \sum_{\ell=0}^{\infty} \frac{N^\ell}{\ell!} = \sum_{\ell=0}^n \frac{N^\ell}{\ell!} = Q_n(N).$$

Remarque. En fait on a même $Q_{n-1}(N) = \exp N$ puisque $N^n = 0$.

12. Soit $A \in M_n(K)$ telle que son polynôme caractéristique χ_A soit scindé. Montrer qu'il existe une matrice diagonale Δ , une matrice nilpotente N et une matrice inversible $P \in GL_n(K)$ telles que

$$\exp(tA) = P^{-1} \exp(t\Delta) P Q_n(tN), \quad t \in \mathbb{R}.$$

Indication. On pourra utiliser la décomposition de Dunford $A = D + N$ de A et écrire $D = P^{-1}\Delta P$ avec Δ diagonale.

Solution. Soit $t \in \mathbb{R}$. Le polynôme caractéristique de A étant scindé, A admet une décomposition de Dunford, que l'on note $A = D + N$. La matrice D est diagonalisable, N est nilpotente, et $DN = ND$. Comme D et N commutent, on a par la question 4.,

$$\exp(tA) = \exp(t(D + N)) = \exp(tD) \exp(tN).$$

La matrice D est diagonalisable donc il existe une matrice diagonale Δ et $P \in GL_n(K)$ telles que $D = P^{-1}\Delta P$. Par la question 6. on obtient $\exp(tD) = P^{-1} \exp(t\Delta) P$. Enfin comme tN est nilpotente on a $\exp(tN) = Q_n(tN)$ par la question précédente, et on obtient bien

$$\exp(tA) = P^{-1} \exp(t\Delta) P Q_n(tN), \quad t \in \mathbb{R}.$$

IV — APPLICATION

13. Soit $(a, b, c) \in \mathbb{R}^3$. En utilisant les questions 9 et 12, déterminer les solutions $x(t), y(t)$ et $z(t)$ au système

$$x'(t) = x(t) - y(t), \quad y'(t) = x(t) - z(t), \quad z'(t) = -x(t) + 2z(t), \quad t \in \mathbb{R},$$

avec $x(0) = a$, $y(0) = b$ et $z(0) = c$.

Solution. Soit $X_0 = {}^t(a, b, c) \in M_{3,1}(\mathbb{R})$. On cherche les solutions

$$t \mapsto X(t) = {}^t(x(t), y(t), z(t))$$

au système linéaire

$$\begin{cases} X'(t) = AX(t) \\ X(0) = X_0. \end{cases} \quad \text{où} \quad A = \begin{pmatrix} 1 & -1 & 0 \\ 1 & 0 & -1 \\ -1 & 0 & 2 \end{pmatrix} \in M_3(\mathbb{R}).$$

On calcule $\chi_A(X) = (1 - X)^3$. Ainsi χ_A est scindé sur \mathbb{R} et sa seule valeur propre de A est 1. Soit $A = D + N$ la décomposition de Dunford de A . La matrice D est diagonalisable et n'a que 1 comme valeur propre ; c'est donc nécessairement la matrice identité, $D = I_3$. On a donc $\exp(tD) = \exp(tI_3) = e^t I_3$. D'autre part

$$N = A - D = A - I_3 = \begin{pmatrix} 0 & -1 & 0 \\ 1 & -1 & -1 \\ -1 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

On a $N^2 = \begin{pmatrix} -1 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \\ -1 & 1 & 1 \end{pmatrix}$ et $N^3 = 0$ (ce qu'on savait déjà par le théorème de Cayley-Hamilton), de sorte que

$$Q_3(tN) = I_3 + tN + \frac{t^2 N^2}{2} = \begin{pmatrix} 1 - t^2/2 & -t + t^2/2 & t^2/2 \\ t & 1 - t & -t \\ -t - t^2/2 & t^2/2 & 1 + t + t^2/2 \end{pmatrix}$$

pour tout $t \in \mathbb{R}$. Finalement par la question précédente on a

$$\exp(tA) = \exp(t)Q_3(tN)$$

et on en déduit que pour tout $t \in \mathbb{R}$

$$\begin{pmatrix} x(t) \\ y(t) \\ z(t) \end{pmatrix} = \exp(t)Q_3(tN) \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix}.$$

Ceci donne enfin, pour tout réel t ,

$$\begin{aligned} x(t) &= e^t \left[a(1 - t^2/2) + b(-t + t^2/2) + ct^2/2 \right] ; \\ y(t) &= e^t \left[at + b(1 - t) - ct \right] ; \\ z(t) &= e^t \left[a(-t - t^2/2) + bt^2/2 + c(1 + t + t^2/2) \right]. \end{aligned}$$